Winter Outlook
Perspectives du système gazier pour l'hiver 2026-27

Objectifs du Winter Outlook

Bilan saisonnier conformément au cadre réglementaire (Code de l'énergie Art. L141-10)

Les transporteurs français NaTran et Teréga doivent assurer à tout instant **la sécurité**, **l'efficacité** et **l'équilibre** de leurs réseaux. Conformément aux obligations qui leur incombent (Art. R121-8), NaTran et Teréga doivent être en mesure d'assurer la **continuité d'acheminement du gaz**, y compris en cas d'**hiver froid** (tel qu'il s'en produit statistiquement tous les 50 ans) ou de **pointe de froid** (température extrêmement basse pendant une période de trois jours au maximum telle qu'il s'en produit statistiquement une tous les cinquante ans).

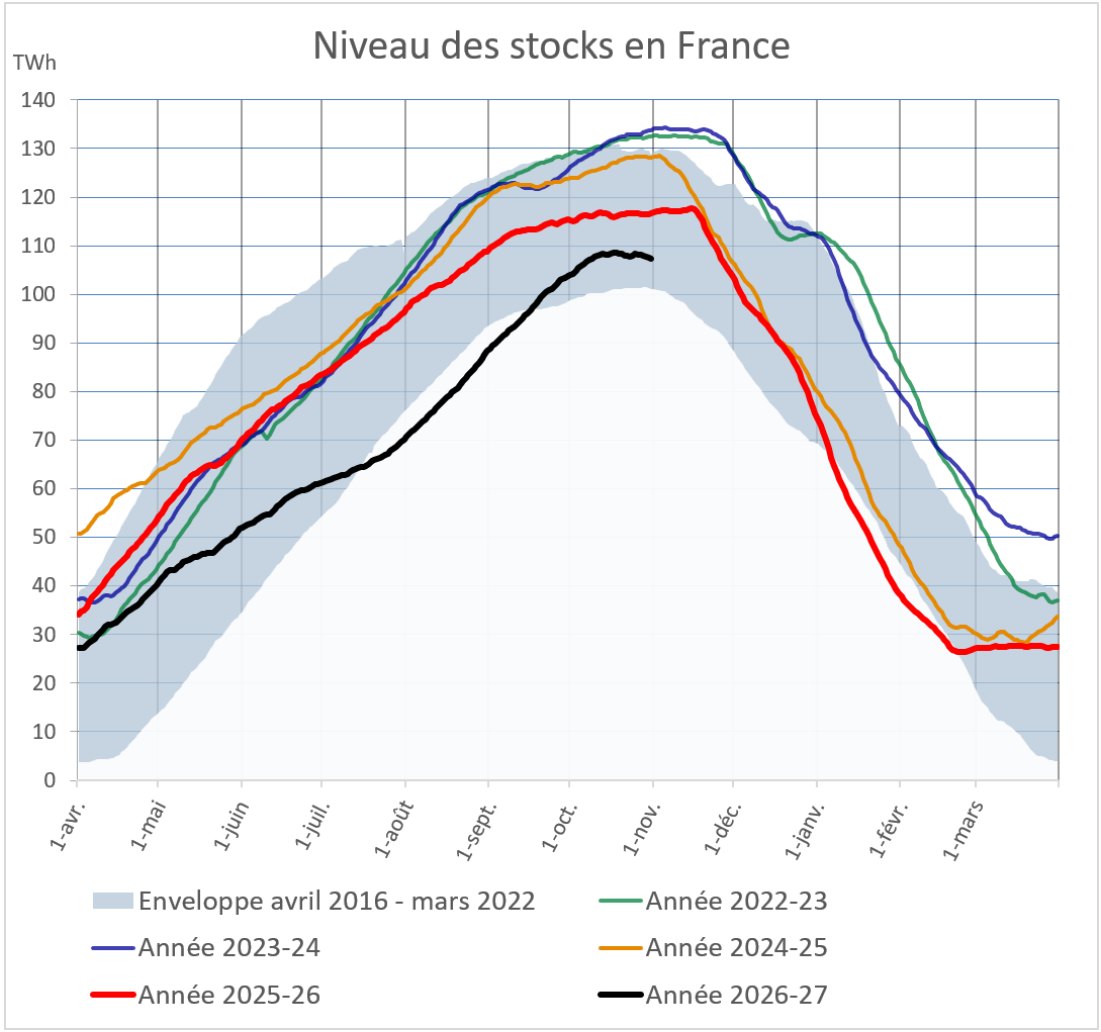
Dans ce cadre, en conformité avec l'article L141-10 du code de l'énergie, NaTran et Teréga réalisent annuellement le **Winter Outlook** afin de vérifier le bon respect de ces obligations et de partager avec le marché une analyse de l'hiver à venir. Le Winter Outlook est un exercice permettant d'apprécier la couverture du bilan à la maille France et à l'aval des limites du réseau pour différents scénarios de consommations et schémas d'approvisionnement.

De leur côté, conformément à l'article L443-8-1 du code de l'énergie, les fournisseurs sont tenus d'**assurer la continuité de fourniture** de gaz à leurs clients sans interruption, même en cas de **disparition de la principale source d'approvisionnement** et dans les **cas d'hiver froid et de pointe de froid.**

I. Situation du système gazier à l'entrée de l'hiver

La campagne d'injection dans les stockages, tardive, a tout de même permis de dépasser 85% de remplissage au 01/11/2026

- ⇨ 91,5 TWh de gaz ont été soutirés des stockages durant l'hiver 2025/26, soit **43%** de la consommation. A la pointe, 1 896 GWh ont été soutirés le 05/01/2026, représentant **74%** de la consommation ce jour-là
- ⇨ 124,2 TWh de volume utile ont été souscrits pour l'hiver 2026/27. Cela représente près de **50%** de la consommation française lors d'un hiver moyen et cela permet un débit de soutirage à la pointe de 1 954 GWh/j
- ⇨ La campagne d'injection a démarré début avril, mais à un rythme plus lent que les années précédentes, entrainant un niveau historiquement bas durant l'été. Un redressement de ce rythme depuis mi-juillet a permis d'avoir des stockages bien remplis, à hauteur de **87%** au 01/11/26 (niveau tout de même inférieur de 9 TWh à la même date 2025)
- ⇨ La puissance de soutirage des stockages dépendant du niveau de remplissage, il est important de les **préserver** en début d'hiver pour couvrir une éventuelle pointe de froid tardive

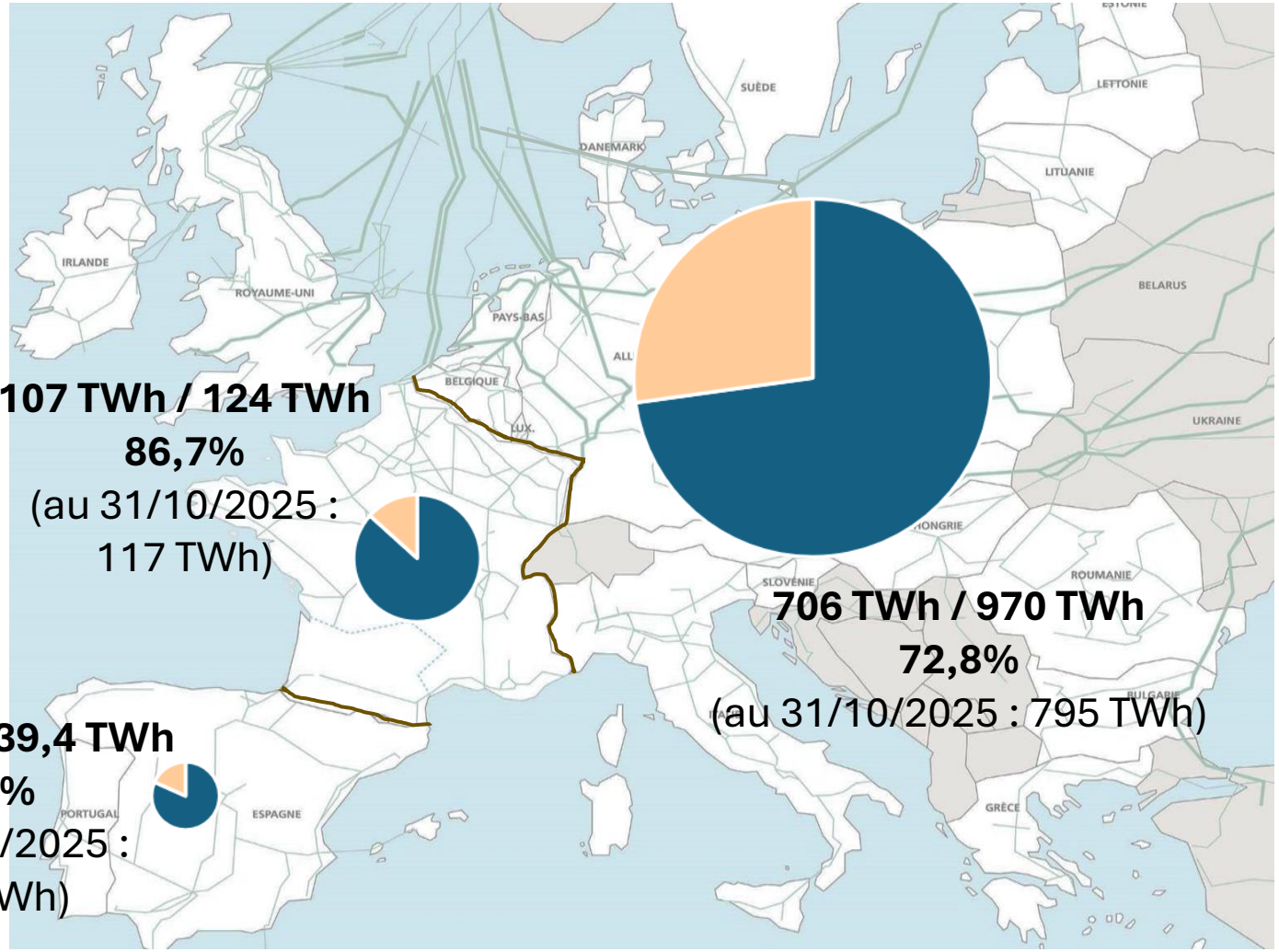


Au niveau Européen, les stockages sont bien remplis à l'Ouest, moins dans la partie continentale

⇨ Stocks européens au 31 octobre 2026 (fin de journée gazière):
845,2 TWh soit 74,6% du VU*
(vs 945,8 TWh au 31/10/2025)

VU* : Volume Utile

Niveaux UE au 31/10/2026



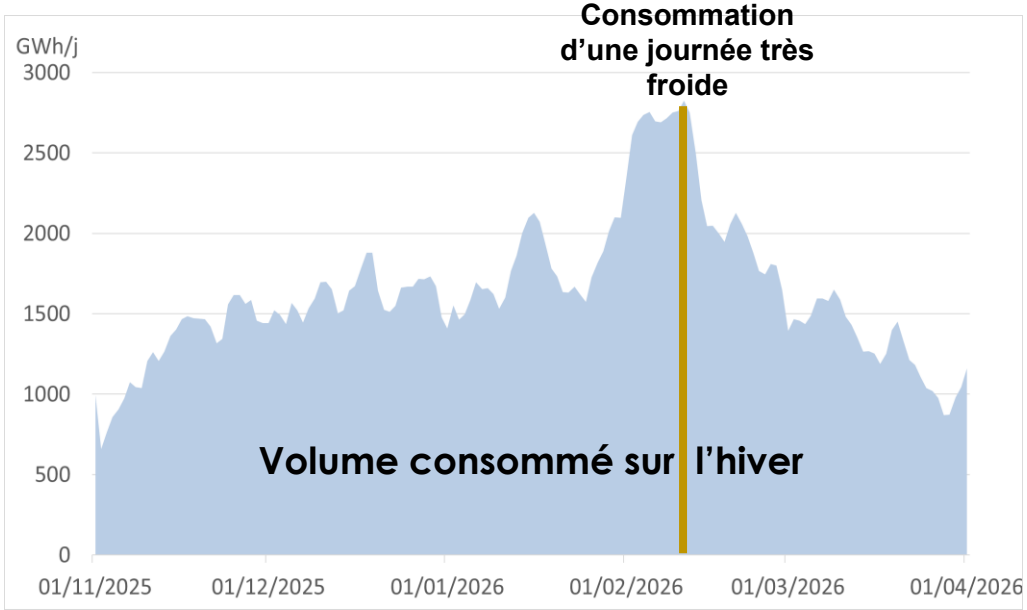
107 TWh / 124 TWh
86,7%
(au 31/10/2025 : 117 TWh)

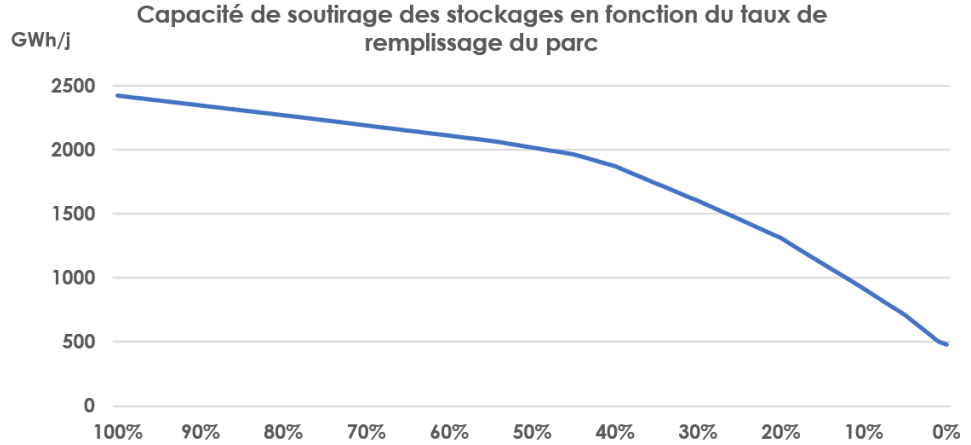
706 TWh / 970 TWh
72,8%
(au 31/10/2025 : 795 TWh)

32,2 TWh / 39,4 TWh
81,7%
(au 31/10/2025 : 34,5 TWh)

Les stockages sont essentiels pour équilibrer le système gazier, particulièrement lors des pointes de froid

- ⇨ Pour passer l'hiver, le système gazier doit être capable (cf. graphique en haut à droite) :
  - — d'approvisionner les Français **durant tout l'hiver**, y compris s'il est rigoureux (cas de l'hiver 2012/2013 pris en référence d'hiver très froid)
  - — de satisfaire les consommations d'une **journée très froide** (comme en février 2012)
- ⇨ Il s'appuie pour cela sur les approvisionnements par pipeline et via les terminaux méthaniers, ainsi que sur le soutirage des stockages.
- ⇨ La capacité de soutirage des stockages dépend de leur niveau de remplissage (cf. graphique en bas à droite). Leur préservation en première partie d'hiver est importante pour offrir la meilleure capacité de soutirage en cas de pointes de froid survenant entre janvier et mars.



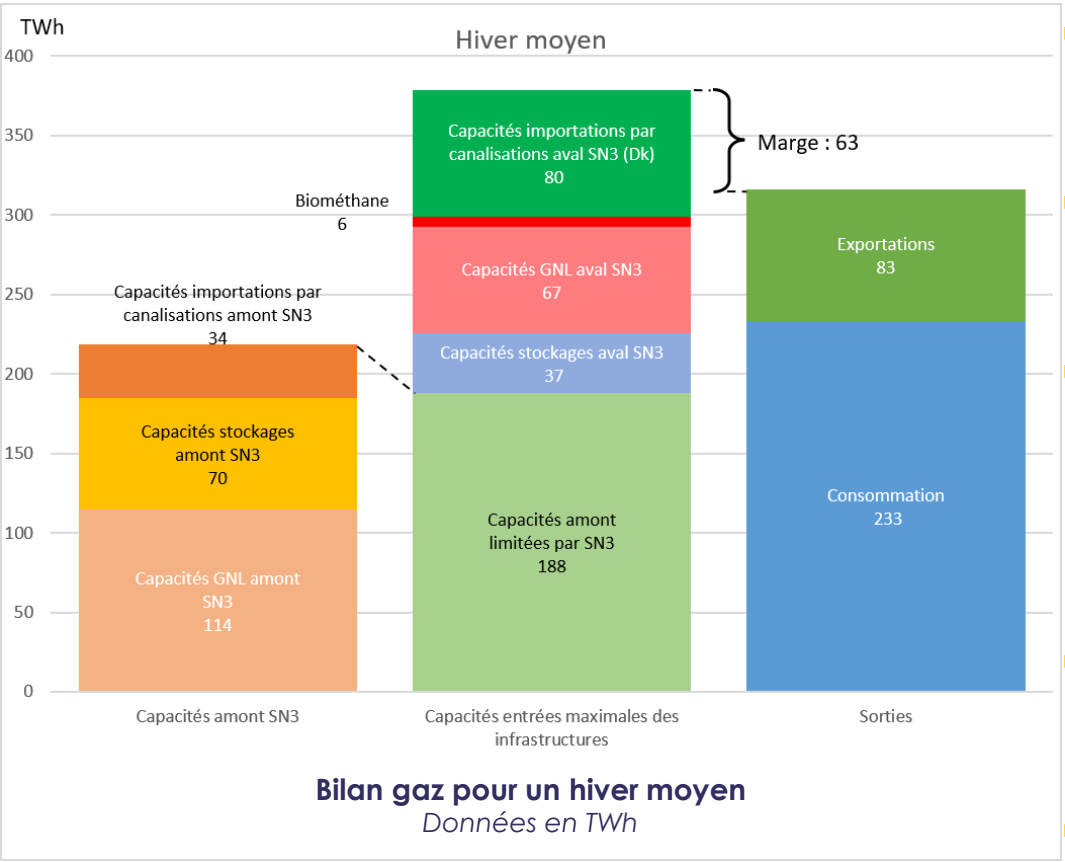


II. Perspectives en termes de sécurité d'approvisionnement pour l'hiver 2026-27 (Winter Outlook)

Plusieurs simulations réalisées pour évaluer le niveau de sécurité d'approvisionnement en France

- Les slides 9-10 présentent un bilan sur l'hiver et les slides 11-12 présentent deux cas de pointe de froid.
- Trois types d'hiver sont simulés :
  - hiver moyen (type hiver 2020/21) : scénario de référence pour les simulations
  - hiver moyen avec pointe de froid en fin d'hiver (type hiver 2011/12)
  - hiver très froid (type hiver 2012/13)
- Les hypothèses de consommations prennent en compte l'ancrage des habitudes de sobriété des Français, constatées depuis plusieurs hivers, ainsi qu'une production industrielle stable.
- Lors des 3 derniers hivers, les approvisionnements français ont principalement été assurés par les terminaux GNL ainsi que par les PIR Dunkerque et Pirineos. Les simulations se sont donc basées sur des hypothèses d'approvisionnements par ces deux PIR et par les terminaux. Les autres points d'entrée ne sont utilisés qu'à la marge en cas de besoin.
- De même, dans la lignée des dernières années, des exportations importantes vers la Suisse et la Belgique (Oltingue, DKB et Virtualys) ont été considérées dans les simulations.
- Il est à noter que l'artère du Rhône est de nouveau entièrement disponible depuis le 25/09/2026. Les restrictions liées à cette indisponibilité, notamment sur les terminaux de Fos, ont été levées. Cela offre davantage de capacités d'importation de GNL, mais aussi d'acheminement entre le Sud et le Nord.
- La production de biométhane apporte une contribution certes modeste (hypothèse de 6,3 TWh sur l'hiver, soit 2,7% de la consommation d'un hiver moyen) mais néanmoins en croissance continue et peu soumise aux aléas. En annuel, elle représente environ 4,5% de la consommation.

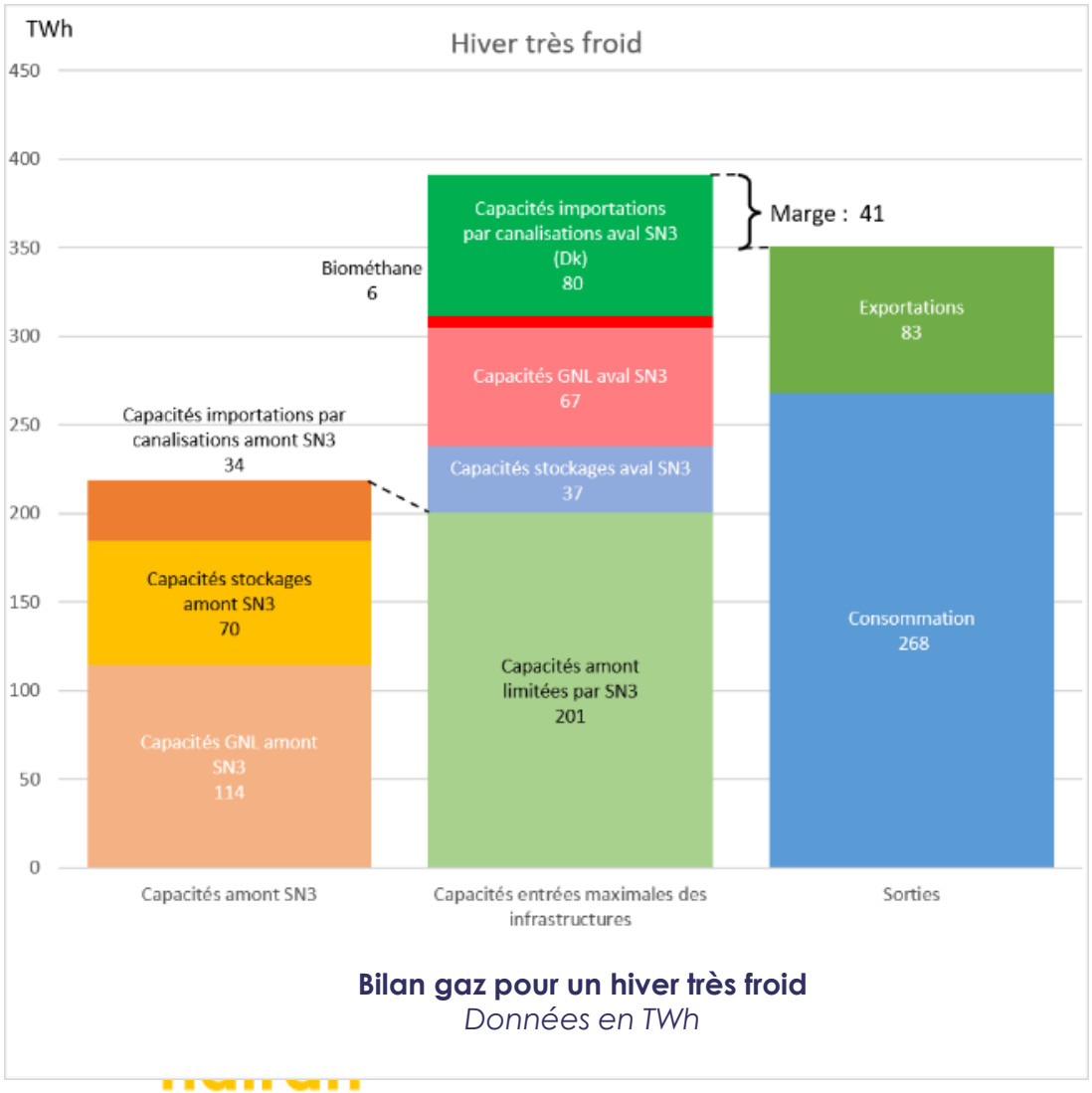
En cas d'hiver moyen, les simulations montrent qu'un niveau suffisant d'importations couvre les consommations et permet des exportations élevées



Bilan gaz pour un hiver moyen
Données en TWh

- La conjonction de la baisse des consommations, d'un bon remplissage des stockages, et de capacités d'importation élevées place la France dans une situation plus favorable que l'an dernier en cas d'hiver moyen
- Les infrastructures gazières sont suffisamment dimensionnées pour couvrir un scénario d'hiver moyen tout en permettant un niveau d'exportations élevé vers la Belgique et la Suisse
- Pour cela, l'enjeu principal sera la réalisation des **importations nécessaires à la couverture** du scénario climatique et d'exportation. Le graphique ci-contre met en évidence qu'une hypothèse d'utilisation maximale des capacités d'importation compatibles avec les limites Sud/Nord du réseau laisse une marge significative (environ 60 TWh), même en cas d'exportations élevées
- Le maintien d'un niveau d'importation élevé présente par ailleurs le double avantage de préserver les stockages en cas de pointe en fin d'hiver, mais aussi de faciliter leur remplissage l'été prochain
- Comme les années précédentes, les PIR Vitualys et Obergailbach ne sont pas indispensables pour l'équilibre du bilan, sauf potentiellement en cas de pointe de froid en 2e partie d'hiver (cf. slide 12).

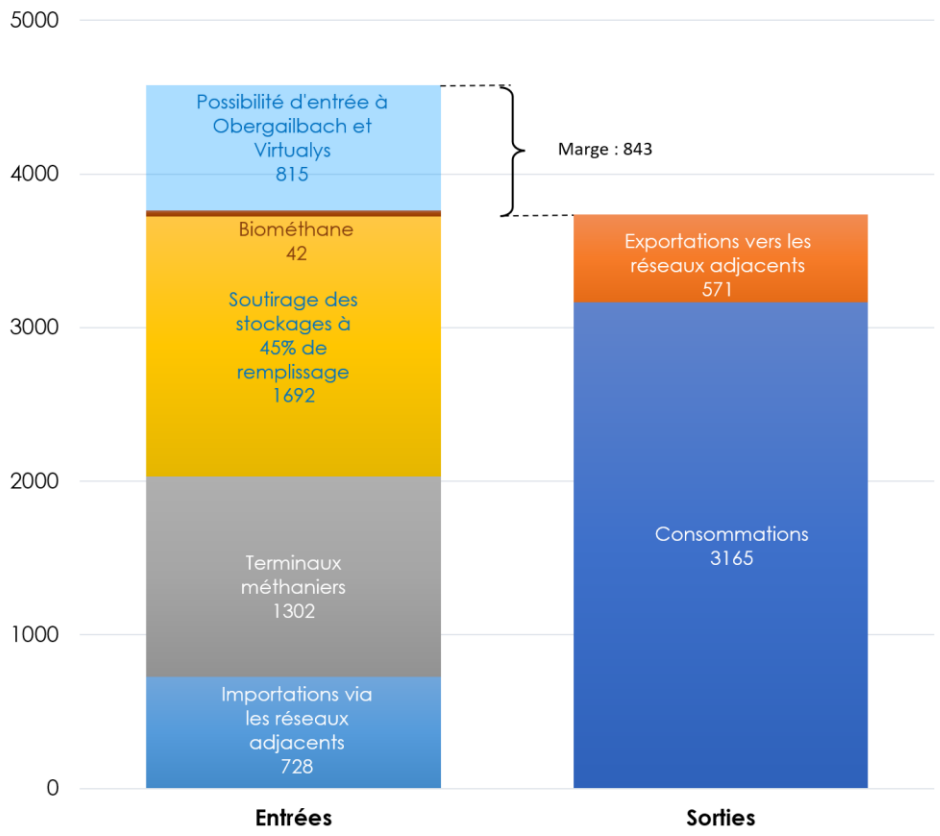
En cas d'hiver très froid, l'équilibre du bilan peut être assuré par davantage d'approvisionnements en GNL et une sollicitation plus forte des stockages



Bilan gaz pour un hiver très froid
Données en TWh

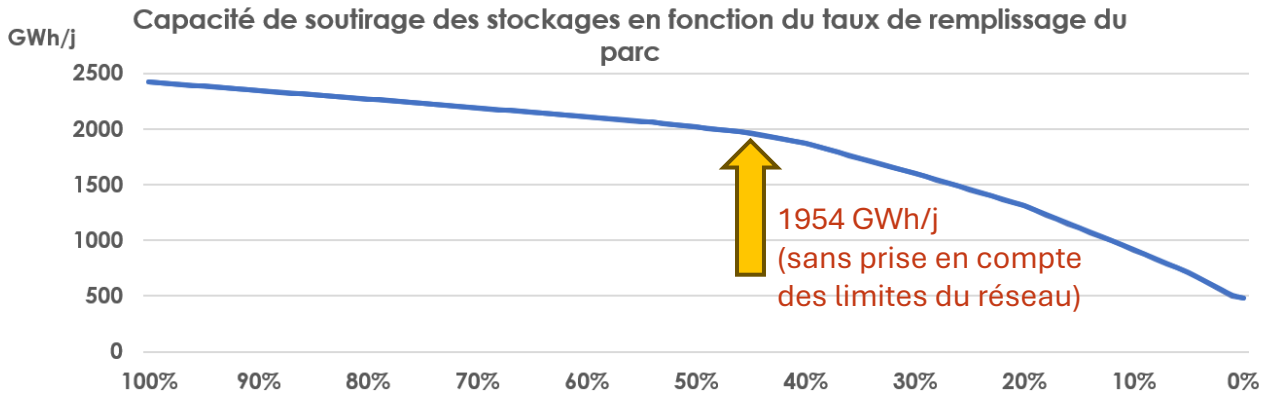
- Par rapport aux simulations « hiver moyen », les simulations « hiver très froid » prennent en compte un complément de consommation de 35 TWh.
- Comme pour l'hiver moyen, le réseau offre des marges significatives pour couvrir les fortes consommations et des exportations à un niveau élevé dans les scénarios de flux constatés depuis 2022
- Là encore, l'enjeu principal sera d'avoir **un niveau d'importations suffisamment élevé**
- Le graphique ci-contre met en évidence qu'une hypothèse d'utilisation maximale des capacités d'importation compatible avec les limites Sud/Nord du réseau laisse une marge significative (environ 40 TWh), même en cas d'exportations élevées
- Le maintien d'un niveau d'importation élevé présente par ailleurs le double avantage de préserver les stockages en cas de pointe en fin d'hiver, mais aussi de faciliter leur remplissage l'été prochain
- Comme les années précédentes, les PIR Vitualys et Obergailbach ne sont pas indispensables pour l'équilibre du bilan, sauf potentiellement en cas de pointe de froid en 2e partie d'hiver (cf. slide 12).

En cas de pointe de froid en première partie d'hiver, le bon remplissage des stockages permet de couvrir les besoins



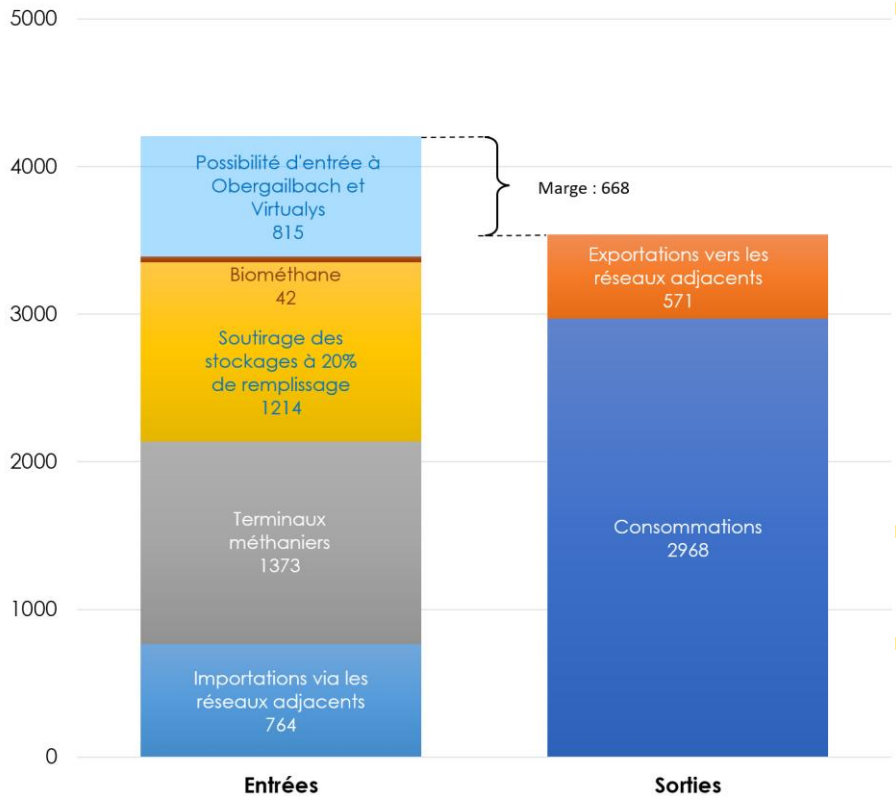
Exemple de bilan gaz pour une journée très froide en 1ere partie d'hiver
Données en GWh/jour

- En première partie d'hiver (décembre à mi-février) les pointes de froid à couvrir sont les plus fortes.
- En général, à cette période, les stockages sont encore bien remplis (45% dans la simulation présentée, correspondant par exemple au stock présent mi-janvier 2026).



- Avec ces hypothèses, la pointe de froid au risque 2% (susceptible de survenir 2 fois par siècle) est couverte par des importations à haut niveau dans les terminaux et aux PIR tout en maintenant des exportations également à haut niveau.
- Les points frontières peu utilisés ces dernières années (Virtualys et Obergailbach), associés à de possibles réductions des exportations, offrent des marges importantes aux acteurs du marché pour garantir l'équilibre du système gazier.

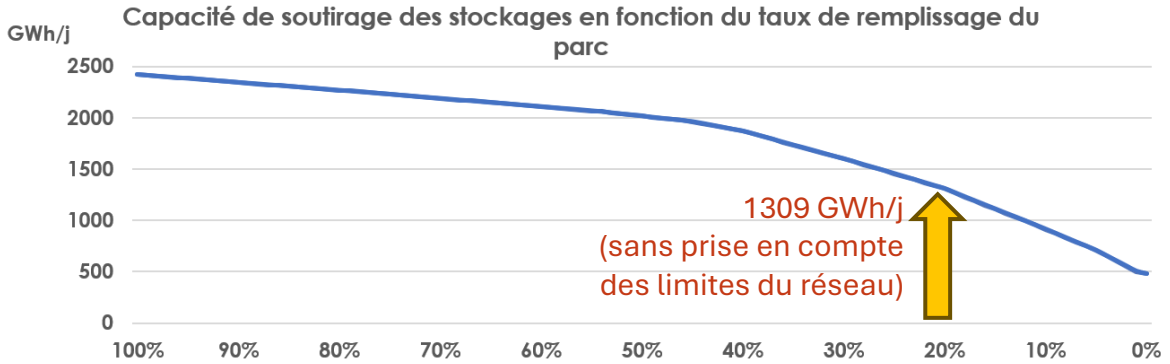
En deuxième partie d'hiver, si les stockages n'ont pas été suffisamment préservés, le maintien d'exportations élevées nécessite des entrées complémentaires au Nord de la France



Exemple de bilan gaz pour une journée très froide en 2eme partie d'hiver

Données en GWh/jour

- En deuxième partie d'hiver, les pointes de froid étant moins intenses, les besoins de consommations sont moindres qu'en première partie d'hiver (env. -200 GWh/jour).
- Néanmoins, les stockages étant moins remplis, leurs performances sont également moindres (env. -650 GWh/jour s'ils ne sont plus qu'à 20% de remplissage), comme le montre le graphique ci-dessous.



- Dans ce cas, les importations à Dunkerque, Pirineos et dans les terminaux ne suffisent pas à couvrir à la fois les consommations françaises et des exportations élevées
- Pour équilibrer les journées froides en 2e partie d'hiver, les acteurs de marché auront à leur disposition les mêmes leviers qu'en première partie d'hiver : réduction des exportations ou importations complémentaires au Nord (PIR Virtualys et Obergailbach notamment). Les marges sont importantes (environ 650 GWh/j), comme le montre le graphique ci-contre.
- La préservation des stockages, pour conserver une capacité de soutirage importante, reste donc une solution efficace pour couvrir les pointes de froid tardives.

III. Conclusion

Conclusion

⇨ **Les stockages français sont bien remplis** à l'entrée de l'hiver, à hauteur de 87% de leurs capacités au 01/11/2026

⇨ **Le retour à pleine capacité de l'artère du Rhône** depuis le 25/09/2026 apporte davantage de capacité d'importation de GNL que l'hiver dernier et réduit les risques de congestion entre le Sud et le Nord. Cela offre davantage de latitude pour assurer l'équilibrage du système gazier.

⇨ Les simulations réalisées montrent que **les infrastructures gazières françaises permettent de couvrir** les différents scénarios de consommation, y compris en cas d'hiver très froid. Elles permettent également d'assurer des exportations élevées vers la Belgique et la Suisse.

⇨ Pour cela, les fournisseurs de gaz naturel devront réaliser **les importations nécessaires** tout au long de l'hiver

⇨ Un bon niveau d'importations en début d'hiver permet de **préserver les stockages** pour couvrir les pointes de froid qui pourraient survenir en fin d'hiver tout en maintenant un haut niveau d'exportation.

Merci de votre attention

IV. Annexe

Obligations règlementaires concernant le remplissage des stockages

Règlementation française

- Obligation pour les fournisseurs de gaz : 85% de remplissage des capacités souscrites (Code de l'énergie article L421-7 et Arrêté du 9 mai 2018 précisant certaines dispositions relatives au stockage souterrain de gaz naturel)

Règlementation européenne :

- RÈGLEMENT (UE) 2017/1938 DU PARLEMENT EUROPÉEN ET DU CONSEIL du 25 octobre 2017 concernant des mesures visant à garantir la sécurité de l'approvisionnement en gaz naturel et abrogeant le règlement (UE) no 994/2010.

- RÈGLEMENT (UE) 2022/1032 DU PARLEMENT EUROPÉEN ET DU CONSEIL du 29 juin 2022 modifiant les règlements (UE) 2017/1938 et (CE) no 715/2009 en ce qui concerne le stockage de gaz : dans le contexte de guerre en Ukraine, applicable jusqu'au 31/12/2025 ; objectif de 80% de remplissage au 1er novembre pour 2022, 90% pour les années suivantes.

- RÈGLEMENT D'EXÉCUTION (UE) 2024/2995 DE LA COMMISSION du 29 novembre 2024 fixant la trajectoire de remplissage avec des objectifs intermédiaires pour 2025 pour chaque État membre disposant d'installations de stockage souterrain de gaz situées sur son territoire et directement interconnectées à sa zone de marché : **90% de remplissage au 1er novembre.**

- RÈGLEMENT (UE) 2025/1733 DU PARLEMENT EUROPÉEN ET DU CONSEIL du 18 juillet 2025 modifiant le règlement (UE) 2017/1938 en ce qui concerne le rôle du stockage de gaz dans la sécurité de l'approvisionnement en gaz avant la saison hivernale : **prolongation jusqu'à fin 2027**, objectif de remplissage à atteindre **entre 1er octobre et 1er décembre** et possibilité de s'écarter de l'objectif de 10% (en cas de conditions difficiles).